

L'association a réalisé 8 panneaux retraçant la vie et l'œuvre de JF CAIL pour l'ouverture d'un musée qui lui serait dédié à TROSTIANETZ en UKRAINE, où se trouvaient son exploitation (18 000 ha) et ses sucreries. Ils ont été traduits par Tania et Oleg, nouveaux deux-sévriens.

Des membres de l'association C.A.I.L. se sont rendus, en octobre 2012, en Ukraine, à TROSTIANETZ, sur les traces de J-F CAIL. Ils étaient porteur de kakémonos, base d'une exposition pour faire revivre la mémoire de J-F CAIL qui avait édifié un domaine agricole de 18.000 ha.

Leur compte rendu.

## UKRAINE - 10/10/2012 - 26/10/2012

### *Pourquoi une étape à TROSTIANETZ ?*

Nous savions, par Jean-Louis THOMAS, que Jean-François CAIL s'était établi, vers le milieu du 19<sup>ème</sup> siècle, en UKRAINE, et plus particulièrement à TROSTIANETZ (300 km au sud ouest de KIEV la capitale).

Il y avait imaginé une ferme modèle, sur le principe de celles qu'il avait créées aux PLANS en Charente et à La BRICHE en Indre et Loire. Son objectif était de cultiver la betterave à sucre de manière intensive sur les riches terres agricoles ukrainiennes pour développer l'industrie sucrière.

A TROSTIANETZ, nous avons retrouvé quelques bâtiments en briques, datant de l'ancienne usine sucrière, mais aucune trace de la maison de maître qui y avait été construite et dans laquelle l'épouse de J-F CAIL est décédée en 1890.

En 2010, Colette et Serge BALLAND, au cours d'un précédent voyage en UKRAINE, accompagnés de Katerina, leur fidèle ancienne stagiaire qui s'était muée en interprète, ont voulu retrouver des vestiges du passage de J-F CAIL. Après un voyage en bus de plus de 5 heures, ils sont arrivés à TROSTIANETZ, sous la pluie. Sur place, comment faire ? Surtout quand

on ne possède aucun élément fiable pour enquêter. Après de multiples questions posées au hasard de rencontres dans la ville, ils ont fait la connaissance de Valentina.

Valentina, professeur d'histoire et chef d'un établissement scolaire qui accueille plus de 500 élèves de 6 à 17 ans, leur a expliqué qu'elle faisait des recherches sur J-F CAIL et qu'elle projetait de créer un musée pour y mettre en valeur J-F CAIL et son œuvre. Un premier jalon venait d'être posé.

A leur retour, ils ont fait part de cette rencontre aux responsables de notre association.

De réflexion en réflexion, nous, membres de l'association C.A.I.L. avons pensé que nous pourrions donner "un petit coup de pouce" à Valentina. Il a été décidé de faire imprimer 8 kakémonos de 2 m X 0,8 m. Deux Ukrainiens, vivant dans notre département, ont été contactés et ont traduit les textes de ces 8 panneaux dans leur langue maternelle ; un membre de l'association s'est ensuite



chargé de la mise en page des 8 maquettes correspondantes.

En octobre 2012, nous sommes partis à TROSTIANETZ, munis de ces 8 kakémonos, à la rencontre de Valentina qui nous attendait. Tout était bien organisé et nous avons toujours Katerina, notre interprète, à nos côtés.

Le vendredi 12 octobre, en tout début de matinée, nous avons été reçus à la mairie de TROSTIANETZ et nous y avons rencontré le maire, son responsable administratif ainsi que le délégué à l'agriculture. Cette rencontre nous a permis d'expliquer qui était J-F CAIL, quelles étaient ses réalisations et pourquoi Valentina était notre interlocutrice privilégiée. Nous avons remis officiellement les 8 panneaux rédigés en ukrainien et c'est à cet instant que nous avons noté un certain étonnement de nos hôtes et leur réel plaisir à la lecture des textes dans leur langue.

Pour l'instant, le musée n'existe pas mais le maire a émis le souhait de préparer une exposition avec ces panneaux, à l'intérieur de la mairie. De son côté, Valentina pense également à une exposition dans son établissement scolaire.

Après cette réception à la mairie, Valentina nous a conduits sur l'emplacement de l'ancienne usine construite par J-F CAIL, usine qui fut tour à tour, au fil des ans, une distillerie pour la fabrication d'éthanol et, à ce jour, une usine de salaisons qui transforme viande de porc et viande de bœuf en produits alimentaires finis, consommés dans toute l'Ukraine et exportés en Russie.

Sur ce site, nous avons pu voir quelques bâtiments construits par J-F CAIL, donc âgés de plus d'un siècle et demi, bâtiments principalement en briques rouges. Pour l'anecdote, les propriétaires successifs ont souhaité démolir certains bâtiments pour reconstruire de manière plus moderne et plus fonctionnelle, c'était sans compter sur la solidité des fondations et soubassements qu'ils ont été contraints de réutiliser pour ériger de nouvelles structures.



Notre seule déception tient au fait que nous n'avons pas trouvé traces de la demeure construite par CAIL. En l'état actuel des recherches, personne, dans l'environnement immédiat de TROSTIANETZ, n'a été capable de nous fournir des informations à son sujet. A-t-elle été détruite au cours des nombreux conflits qui ont suivi sa création : fin du 19<sup>ème</sup> siècle ? Début du 20<sup>ème</sup> siècle ? Au cours des deux guerres mondiales ?

A TROSTIANETZ, comme partout en Ukraine, nous avons été surpris par la chaleur de l'accueil qui nous était réservé, tout était toujours fait pour rendre notre séjour le plus agréable possible.

Nous tenons à remercier tout particulièrement Tania et Oleg pour leur travail de traduction ainsi que le Conseil Général des Deux-Sèvres pour son aide financière.

## "Un siècle de chemin de fer à Chef-Boutonne".



**CHEF-BOUTONNE**  
**au Château de Javarzay**  
**du 17/09 au 01/11/2011**

*(du mardi au dimanche de 15 h à 18 h)*

**Ligne de Niort à Ruffec et**

**Ligne de Saint-Jean d'Angély à Saint-Saviol**

**De leur conception à leur fermeture**

*(genèse, caractéristiques et vie des lignes).*

**Les conséquences sur la vie de la cité.**

L'arrivée du chemin de fer à CHEF-BOUTONNE à partir de 1885 va transformer l'aspect de la cité et la vie de ses habitants. Après plus de 30 ans de luttes, en dix ans, deux lignes, NIORT à RUFFEC et SAINT-JEAN d'ANGÉLY à SAINT-SAVIOL, desserviront la gare de CHEF-BOUTONNE.

L'emplacement de la gare comme son accès feront l'objet d'âpres discussions entre CHEF-BOUTONNE et JAVARZAY. Les avenues Louis DOIGNON et Auguste GAUD vont être percées et serviront d'appui à l'agrandissement de la ville vers le Sud. La rue de la Laiterie, longeant la voie, va voir s'installer les entreprises concernées par le transport ferroviaire (minoterie, laiterie, établissements RULLIER).

L'exposition est centrée sur trois thématiques : la genèse des lignes, leurs caractéristiques et leur vie, leurs conséquences sur l'évolution de la cité.

***Les documents de l'exposition sont consultables au siège de l'association et il est toujours possible de se procurer la plaquette commémorative.***

### Exposition sur la ligne de Niort à Ruffec

tirée de l'exposition " *Un siècle de chemin de fer à Chef-Boutonne* " a été visible début 2012 à l'espace commercial de la gare de Niort.